

**Am 8,4-7; Ps 112 ; 1Tm 2,1-8; Lc 16,1-13**

- Derrière la question des richesses de ce monde dont il est fréquemment question dans l'Écriture comme dans les lectures de ce jour, il n'y a pas qu'une simple question d'argent, de moyens de subsistance et de jouissance.
- Il est bien clair que l'argent est un moyen puissant de pouvoir, de domination ou encore de don, de partage, d'échange.
- C'est ce qui en fait une réalité profondément spirituelle et un lieu d'épreuve pour l'homme, parce qu'il est malheureusement marqué par le péché, et qu'il tend par conséquent facilement à la convoitise.
- C'est pour cette raison que tout discours trop décomplexé par rapport cette question de l'argent peut paraître a priori suspect...
- L'argent est toujours potentiellement un piège et c'est pourquoi Jésus va jusqu'à le qualifier de « *malhonnête* » !
- Au fond, notre rapport aux richesses de ce monde est un très grand révélateur de ce qui habite notre cœur...
- Ainsi, cet appétit de gain qui conduit l'homme à rechercher son intérêt jusqu'à être éventuellement malhonnête, comme le dénonce le prophète Amos, est beaucoup plus grave qu'il peut en avoir l'air.
- La sentence divine que nous avons entendue de ce même prophète est d'ailleurs terrible : « *non, jamais je n'oublierai aucun de leurs méfaits* ». Elle est vraiment terrible car « *jamais* » pour Dieu, cela veut dire éternellement !
  - o Mais pourquoi est-ce qu'un mal en ce monde peut avoir des conséquences éternelles ?
- C'est qu'en Dieu, il n'y a que bonté, gratuité, charité. Tout ce qui est contraire à la vie divine – c'est-à-dire le péché – ne peut donc pas avoir de place auprès de lui. En Dieu, il n'y a pas de péché !
- Bien sûr nous sommes encore dans le temps et non dans l'éternité. Nous pouvons donc encore nous repentir, changer, et c'est précisément pour cela que Dieu nous interpelle, nous bouscule, et que l'Église doit aussi le faire en son nom.
- Mais encore une fois, ce n'est pas là une simple question superficielle mais bien un enjeu de cœur, on ne peut plus profond.
- Derrière le mal infligé au prochain dénoncé par le prophète Amos, et même si les auteurs ne le voient pas assez pour s'en abstenir, il y a malgré tout une relative évidence de l'injustice commise. Mais le plus grave n'est pas dans le tort causé au prochain.
- Ce qui est le plus grave, c'est que celui qui recherche son propre intérêt au dépend des autres manifeste par là même qu'il n'est pas chaste mais gourmand dans ses relations au monde, avide des biens de ce monde pour eux-mêmes.
- En cherchant à se les approprier, il ne les reçoit donc pas d'un autre avec reconnaissance.
- Oui... mais pourquoi est-ce que c'est si grave ?!
- Parce que celui qui vit dans un tel rapport au monde n'est pas non plus disponible pour recevoir de Dieu la vie gratuitement.
- C'est cela le plus gros des problèmes car la vie éternelle, tout comme la vie de ce monde se reçoit. C'est donc une question de salut !
  - o En fait, il ne faut jamais oublier que notre première richesse est notre vie elle-même.
- Derrière cette question apparemment matérielle, il y en a en fait une autrement plus importante, absolument existentielle.
- Et toutes les paraboles de Jésus où il est question d'un gérant qui gère les biens de son maître (comme dans l'évangile de ce jour) illustrent en réalité la façon dont nous avons à gérer notre vie en ce monde, une vie qui est le vrai trésor que le Maître du ciel et de la terre nous a confiée pour un temps.
- Jésus nous dit ainsi que nous aurons tous à rendre un jour des comptes de notre gestion.
- Il nous appelle donc à comprendre que cette vie et tout ce qui l'accompagne (que ce soit nos moyens matériels, physiques, intellectuels, culturels, spirituels ou autre...) n'est pas notre propriété absolue comme on pourrait être tenté de le croire et qu'elle est toujours associée à une responsabilité.
- Ce que nous avons reçu en propre comme tout ce qui est disponible en ce monde ne doit donc pas servir à notre seule jouissance individuelle ni même à la seule jouissance d'un petit cercle fermé autour de nous.
  - o Jésus nous donne d'ailleurs une explication de sa parabole qui doit nous aider à comprendre ce qu'il veut dire : « *faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles* ».
- Selon ses propres termes, il s'agit donc bien d'anticiper le ciel sur la terre au moyen de la richesse !
- Les biens de ce monde ne sont une réalité que de ce monde, éphémères. Un jour l'argent « *ne sera plus là* ».
- A quoi sert-il donc ? A se « faire des amis » !
- Comment donc ? En le partageant bien sûr, et en remettant des dettes, un peu comme le gérant de la parabole...
- Du fait de sa dimension symbolique, de ce qu'il rend possible ici-bas, l'argent (comme toutes nos richesses) est au cœur de nos relations humaines. En fonction de l'usage que l'on en fait, il peut les favoriser ou au contraire les blesser.
- Il est un moyen qui peut servir à unir les hommes entre eux ou bien au contraire à les diviser.
- Et pour remettre l'argent à sa juste place il devrait normalement suffire de penser à ce qu'il lui aura comme importance au seuil de la mort. A quoi peuvent encore servir un compte en banque ou des dettes au moment où nous quittons ce monde ?
- Mais ceux qui ont des enfants ont souvent beaucoup de mal à faire cet exercice car ils transposent généralement la question de la propriété à leur descendance. Ils ne parviennent donc pas facilement à accueillir le véritable enjeu de pauvreté de la mort.
- Soucieux de transmettre leurs biens à leurs enfants, ils n'arrivent souvent pas à considérer que l'argent est « *la moindre chose* », comme le dit Jésus. Et les voilà qui risquent de mourir avec un esprit de propriété qui est encore bien vivant, lui !
- Et cela, c'est embêtant ! Pourquoi ? Parce qu'au ciel il n'y a que des pauvres de cœurs. Il n'y a donc pas d'esprit de propriété possible... et cela devra inévitablement être purifié.
  - o « *Les fils de ce monde* » calculent, nous dit Jésus, et en cela, ils sont habiles. Mais pas « *les fils de la lumière* », car ils sont entrés dans la gratuité de la relation qui est le propre de la vie éternelle.
- Et pourtant, il est habile et sage d'investir pour le ciel. Il n'y a même que cela de sage ! Et c'est ce qui donne aux calculs de ce monde une valeur d'enseignement, que Jésus nous propose ici... mais si les fils de ce monde ne calculent pas ainsi, c'est parce que leur dynamique de vie n'est pas tant celle de la recherche d'une récompense que celle de la cohérence.
- Celui qui vit à la lumière du Dieu éternel veut vivre de sa vie dès à présent. Et cette vie éternelle est la vie de charité et de pauvreté.
- Il est bien vrai que l'amour qu'il peut donner à son prochain a déjà valeur d'éternité et peut lui valoir d'être ensuite accueilli au ciel, et donc que c'est le meilleur des calculs que d'aimer ! Mais s'il le vit, ce n'est pas d'abord par intérêt mais simplement par amour, parce que son cœur est déjà façonné par cet amour qui est sa vie véritable. S'il donne, s'il pardonne, s'il aime, c'est parce que Dieu l'aime et qu'il veut aimer à son tour, parce que sa vie n'a de sens que dans cet amour. Ce n'est donc pas d'abord par calcul puisque l'amour ne cherche précisément pas son intérêt mais conduit au contraire à s'oublier soi-même !
- On peut néanmoins reconnaître ici que notre détachement des biens de ce monde et notre capacité de les partager généreusement à notre prochain est un grand critère de vérité de notre disponibilité pour le ciel...